



RAPPORT ANNUEL

2011-2012

TRAIC JEUNESSE

RAPPORT ANNUEL

2011-2012

2120, rue Boivin,
Québec (Québec)
G1V 1N7

Téléphone : 418 651-7070
Télécopieur : 418 651-7015

info@traicjeunesse.org

www.traicjeunesse.org



Mise en page : Viviane Gélneau
Révision et correction : Bernadette Leblanc
Maude Martin Gagnon
Conception graphique : Viviane Gélneau

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la coordonnatrice	4
Conseil d'administration	5
Mission et objectifs	6
Ceux et celles qui servent la mission de TRAIC Jeunesse	6
Milieu de vie	8
Agente de développement	9
Financement	10
Travailleurs de rue	13
Types d'intervention	18
Travail de rue	19
Répartition des suivis individuels	20
Problématiques	21
Errance	22
Socioéconomique	22
Dépendance	23
Famille	24
Relations avec les pairs	24
Travail	25
Logement	25
Violence	26
Violence sexuelle	26
Socioéducatif	27
Santé	27
Santé mentale	28
Sexualité	28
Immigration	29
Philosophie et réflexion	29
Sociojudiciaire	30
Social culturel et sportif	30
Projets sociaux	31
Evolution, tournoi de basket	32
Kick Off, tournoi de soccer	32
Traineau à chien	33
Activités de TRAIC Jeunesse	34
Concertation	36
Collaboration	38
Donateurs	39

MOT DE LA COORDONNATRICE

Contrairement aux années précédentes, la parcimonie avec laquelle je choisis mes préoccupations pour ne pas trop froisser voire même offusquer vient de prendre la débarque du siècle ! Et ce n'est pas nous qui avons fait la plus grande jambette!

Alors, la voie choisie sera plutôt celle de la profusion.

Raconter et témoigner de la réalité des jeunes est un devoir et une responsabilité des travailleurs de rue, cependant la présence est accordée à certaines représentations sociales des jeunes, comme par exemple : des jeunes qui traînent dans les espaces publics, des jeunes qui consomment, des jeunes qui cassent, des jeunes qui vivent, qui décrochent. Ils sont aussi qualifiés de judiciarisés, de drogués, de paumés, de violents, de tordus, de crottés.

En absence de dignité, le jeune vacille, il est sans l'ombre d'un doute affecté dans sa fragile confiance en lui, la confiance dans les autres et les institutions.

C'est le lot de plusieurs jeunes. N'est-ce pas là le plus grand drame social avec lequel nous sommes confrontés?

Et ces jeunes, qu'est-ce que Monsieur et Madame la citoyenne veulent bien qu'on fasse avec eux?

Qu'on les fasse disparaître parce que les jeunes dérangent, ils sont visibles.

Comment pourrait-on les rendre invisibles?

Ceci relève d'un défi colossal. Il faut donc contrer le mépris social à coup de concertations et de mobilisation des acteurs.

On gagne ou on perd du temps ?

On gagne, car notre posture est celle de porter la voix des jeunes, démystifier certains comportements attribuables à l'adolescence, convaincre que la révolte de la jeunesse fait partie des phases du développement, élucider et conscientiser sur les rapports entre les générations, dédramatiser

Ne serait-ce pas plus facilitant de travailler en proximité avec de tendres jeunes et ce au nom de la pratique du travail de rue, appellation de moins en moins contrôlée ?

Quelle idée ! Répondre à l'insécurité sociale grandissante par le travail de rue ce n'est pas une bonne idée!



À force d'interprétations, nous reléguons en partie aux experts un genre de responsabilité et voilà leur classification: **jeunes à risques**.

Sans trop faire de vagues tout en étant claire, je sais qu'à TRAIC Jeunesse, Christian va prendre un petit café avec Victor, que Johannie accompagne Caroline chez Jean Coutu, qu'Émilie a écouté Jeanne la nuit dernière, et qu'ils répéteront ces gestes quotidiennement. Briser certains écarts, rendre favorable le dialogue, écouter, entendre surtout....

Et moi de mon côté, je tenterai d'interpréter ces réalités humaines en objectifs et résultats. C'est ma job de cliniquer la tendresse du geste ordinaire, je prends ce risque dans les redditions de comptes des projets, des programmes clientèles. C'est là un risque qui en vaut le coup et qui traduit bien l'état dans lequel l'action communautaire autonome se porte !

Les travailleurs de rue qui sont mes plus grands **facteurs de protection m'empêchant de m'intoxiquer par les commandes aseptisées, ne pas versé dans la stigmatisation de cette magnifique jeunesse**.

ils sont un pari social pour laisser libre court à la prévention qui vise l'émancipation.

Bonne lecture!

Odette

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'année 2011-2012 tire déjà à sa fin pour TRAIC Jeunesse et, à travers la foulée des événements des derniers mois, nous ne pouvons qu'être heureux du déroulement global des choses au sein de l'organisme. Bien sûr la composition du conseil d'administration a changé cette année, mais la mission de TRAIC Jeunesse reste la même.

Il est intéressant de souligner que l'organisme a cette année, pour la première fois, accueilli un stagiaire au sein de l'équipe de travail de rue. Sébastien, étudiant à la Technique en éducation spécialisée, a passé son stage sur le terrain dans le secteur St-Augustin et, au vu du bon déroulement de son travail, a été officiellement engagé au sein de l'équipe. Le conseil d'administration profite donc de la publication du rapport annuel pour lui souhaiter officiellement la bienvenue.

La dernière année a également été marquée par la diffusion d'un reportage à l'émission *Enquête* dans lequel des jeunes en lien avec l'organisme ont témoigné sur le thème du profilage social par le service de police de la ville de Québec. Cette implication, bien qu'indirecte, a amené son lot de discussions autant au sein de l'équipe qu'au conseil d'administration à propos de la philosophie de l'organisme face à cette réalité. C'est dans cette ligne de pensée qu'ont également eu lieu plusieurs orientations avec le personnel mais également avec les jeunes des projets Basket et Kick-Off afin de décider du futur de ces projets et du degré d'implication de TRAIC au fil de leur évolution.

Finalement, il est important de souligner que, cette année encore, l'équipe de TRAIC s'est impliquée dans de nombreux projets pour les jeunes avec, entre autres, l'activité de Traîneaux à chiens ou encore le projet d'exposition photos, monté par Maude Martin Gagnon, engagée à titre d'agent de développement. Cette dernière activité, qui a permis à des jeunes et moins jeunes de faire découvrir leur quotidien à travers des photoreportages, se voulait également une nouvelle forme d'activité de financement, qui s'est avérée un succès.

En fermant les livres de la dernière année, l'organisme et le conseil d'administration, au nom duquel je m'exprime ici, nous dirigeons vers de nouveaux défis qui seront la continuation et le développement de la position de TRAIC sur le terrain, l'adaptation à la réalité des nouvelles coupures au niveau du financement et quelques changements au niveau du personnel avec les départs de deux travailleurs de rue. Le projet Basket célébrera également son dixième anniversaire et TRAIC occupera une fois de plus son rôle de soutien à l'esprit d'initiative des jeunes. Il sera donc notre mandat, au conseil d'administration comme à l'équipe, de continuer de mettre le cœur à l'ouvrage et la main à la pâte avec toute la passion qui nous anime afin que les initiatives des jeunes d'aujourd'hui deviennent les grandes réalisations de demain.

Louis-Etienne Forcier, président pour le conseil d'administration de TRAIC Jeunesse

Mission

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

Objectifs

Par la pratique du travail de rue :

- Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;
- Rejoindre les jeunes dans leurs milieux de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;
- Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes, aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;
- Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation ;
- Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;
- Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Louis-Étienne Forcier, président, membre de la communauté
- Julie Bélanger, vice présidente, membre de la communauté desservie
- Pierre Maheux, trésorier, membre de la communauté
- Sylvie Pedneault, secrétaire et représentante des employés, non salarié
- Marie Anne Turcotte, administratrice, membre de la communauté desservie
- Placida Birimba, administratrice, membre de la communauté
- Jean-François Bougie, administrateur, membre de la communauté
- Odette Gagnon, représentante de l'organisme, coordonnatrice

ADMINISTRATION

- Odette Gagnon, coordonnatrice
- Viviane Gélinau, adjointe à la coordination
- Maude Martin Gagnon, agente de développement
- Christian Gagnon, responsable du travail de rue et de l'organisation communautaire

LES TRAVAILLEURS DE RUE

Christian Michaud

Émilie Couture-Glassco

Francis Pellerin

Sylvie Pedneault

Johannie Roy

STAGIAIRE ET NOUVEL EMPLOYÉ

Sébastien Mailhot

LES SUPERVISEURS

Abdel Jaafria

Jocelyne Nadeau

Michel Purcell

Monic Poliquin

Robert Paris

Guy Poulin

Gylaine Caouette

NOS BÉNÉVOLES BASKET

Patricia

Virginie

Nadine

Philippe

Katia

Stéphanie

Marissa

Jessy

Annick

Anne-Marie

Catherine

Jessica

Amira

Guy

Myriam

Sylvain

Valérie

Cynthia

Julianne

Nadia

Stéphanie

Louis
Étienne

Marie-Ève

Dasha

William

Gabriel

Véronique

Hajer

Cécilia

Adelphine

Sasha

Fanny

LES PROJETS D'EMPLOYABILITÉ

Amira Bahmed, chargée de projet

Valérie Darbouze, chargée de projet

NOS BÉNÉVOLES

Jacques Blanchette, technicien en informatique

Sylvain Girard, dépannage en tout genre

Patrice Girard, dépannage en tout genre

Julie Bélanger, dépannage alimentaire

Daniel Blondin, dépannage alimentaire

Tommy Le Grenier, entretien ménager

Mini Mini Médard, préposé à l'entretien

MILIEU DE VIE

Cette année au milieu de vie nous avons essayé un horaire partagé entre les travailleurs de rue, ceci a fonctionné plus ou moins, nous avons fait une pause et avons dû l'ouvrir seulement lors de la présence spontanée d'un travailleur de rue. Cependant, de grandes questions demeurent encore d'actualité cette année, les voici :

Le milieu occupé entre autre par les jeunes impliqués dans les projets sociaux, l'utilisent comme espace de mobilisation et de travail proprement dit. De plus, dans le quartier ou Traic est situé (St-Thomas-d'Acquin) les personnes généralement au prise avec de l'instabilité résidentielle, vivant de la solitude et des fragilités situationnelles, y trouvent refuge.

Les personnes fréquentent le local en majeure partie du temps pour briser leur isolement. Cette juxtaposition de réalités plurielles fait très bon voisinage, nous croyons même qu'il est extrêmement riche ce partage au sein du local, d'ailleurs chaque travailleur de rue porté par le respect de l'autre a sa propre approche.

Celle-ci s'apparente beaucoup à sa rue, des lors, un registre de façons de voir, de dire, et de faire rendent les personnes libres de développer le circuit relationnelle avec le travailleur de rue de leur choix et leur convenant, au gré des situations.

Le trafic au local s'accroît lors du dépannage alimentaire.

Il importe de souligner les journées de réflexions faites avec les jeunes et les travailleurs sur les zones de tensions et les enjeux des projets sociaux au sein d'un organisme communautaire autonome en travail de rue. Cette amorce met la table aux prochaines orientations

AGENTE DE DÉVELOPPEMENT

En septembre dernier, j'ai joint l'équipe de TRAIC Jeunesse à titre d'agente de développement avec le mandat de mettre sur pied une activité d'autofinancement récurrente et de développer des stratégies afin d'élargir le réseau de contacts de l'organisme. Étant moi-même une ancienne travailleuse de rue, j'avais ce désir de mettre en lumière une pratique unique et méconnue.

J'ai donc pensé à faire une grande exposition photo où l'on découvrirait à travers différents portraits de vie et témoignages l'univers de TRAIC Jeunesse. **Par(tout) la rue** est né de la précieuse collaboration des photographes **Francis Gagnon** et **Renaud Philippe**, de la confiance et de l'ouverture de toute l'équipe de TRAIC et surtout de l'implication des participants.

En tout, 12 panneaux géants forment l'exposition itinérante **Par(tout) la rue** : 8 photoreportages, 2 panneaux de collaborateurs et 2 panneaux de description du projet, de la pratique et de l'organisme. Quatre lieux différents ont été ciblés pour accueillir la première édition : le **Studio P** le 25 avril 2012, la **bibliothèque Gabrielle-Roy** du 15 juin au 8 juillet 2012, **Le Cercle** du 9 au 30 juillet 2012 et le **Centre Noël-Brulart** du 4 au 31 septembre 2012.

Pour assurer la réussite de cet événement, nous avons entre autres réuni un focus-groupe au mois de novembre 2011 afin de valider nos stratégies et de bonifier notre plan d'action.

Un comité de recrutement de 6 personnes issues du milieu des affaires et du milieu philanthropique a aussi été réuni afin d'élargir le réseau de contacts de l'organisme. Une adhésion à **L'Association des gens d'affaires de Cap-Rouge** ainsi qu'à **L'Association des gens d'affaires de L'Ancienne-Lorette** nous a aussi permis d'élargir notre rayonnement et de nous rapprocher de nos milieux.

De plus, **Monsieur Thomas De Koninck**, professeur titulaire à la faculté de philosophie de l'Université Laval nous a fait l'honneur de présider cette première édition. À titre de président d'honneur, il a rédigé et lu une allocution exclusive au projet et traitant de l'hospitalité lors du vernissage photo. Il animera aussi un **Café-philosophie** le 17 juillet 2012 dans le cadre de l'exposition qui se tiendra au Cercle.

Afin de ramasser des fonds pour l'organisme, les photos réalisées dans le cadre du projet sont vendues, signées et numérotées, au coût de 90 \$ et des signets représentant chacun des participants sont disponibles dans les librairies **Pantoute** de la ville de Québec au coût de 5 \$.

Maude Martin Gagnon

Agente de développement

FINANCEMENT



Pour la quatrième année, TRAIC Jeunesse s'est vu octroyer du financement de **Centraide Québec et Chaudière-Appalaches** pour le soutien du fonctionnement général de l'organisme. Centraide reconnaît ainsi que notre pratique permet de rejoindre des jeunes fréquentant moins les services plus normatifs. Le nombre important d'interventions réalisées par nos travailleurs de rue au cours de la dernière année illustre bien la pertinence et le dynamisme de notre action.

Agence de la santé
et des services
sociaux de la Capitale-
Nationale



Depuis huit ans, nous bénéficions d'un financement témoignant d'une belle reconnaissance de notre mission de base par l'**Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale Nationale**



Ressources humaines et Développement des compétences Canada, dans le cadre du programme *d'Initiative des Partenariats de Lutte contre l'itinérance*, qui nous permet depuis six années de poursuivre nos objectifs en prévention de l'itinérance chez les jeunes.

La **Fondation Marcelle et Jean Coutu** grâce à qui, pour une septième année consécutive, nous pouvons pallier des besoins de premier ordre avec les produits qu'offrent les pharmacies Jean Coutu.





En collaboration avec le Projet d'intervention Prostitution de Québec, l'Évasion Saint-Pie X et nous, le **Ministère de la Sécurité publique**, dans le cadre du programme de **Prévention du Recrutement des jeunes filles aux fins d'exploitation sexuelle dans un contexte de gangs de rue ou de groupes de jeunes avec activités délinquantes**, nous supporte financièrement depuis trois ans.



La **ville de Québec**, avec qui nous collaborons régulièrement pour offrir une prestation de services au sein des différents arrondissements couverts par l'organisme et particulièrement l'arrondissement Ste-Foy/Sillery/Cap-Rouge qui s'implique activement dans la réalisation des activités de TRAIC Jeunesse, en espérant que d'autres arrondissements leur emboîtent le pas.



Depuis plusieurs années, **Moisson Québec** contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles défavorisés.

La **Fondation Opération Enfant Soleil** qui a cru à notre projet KICK OFF, tournoi de soccer et au pouvoir des jeunes dans le dépassement de soi par la pratique d'un sport.



Depuis douze ans, la ville de St-Augustin-de-Desmaures nous soutient dans nos activités et services .

Pourquoi soutenir le travail de rue

L'implication solide du travail de rue permet d'agir comme **témoin d'avant-garde** des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.

Par son **approche globale**, le travail de rue possède une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des **stratégies d'intervention polyvalentes** ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'**intégration** progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu, permet à travers le lien de proximité, de créer sur une base volontaire avec les populations ciblées, d'ancrer une **démarche de prévention** significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en **première qu'en dernière ligne**; leur accompagnement permet d'agir en **amont et en aval des services** adressés aux populations vulnérables (ex. : en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence dans les milieux de vie permet d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité : contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la **réduction des risques** au sein de la population et par la réduction **des méfaits** associés aux pratiques à risques des populations vulnérables.

Le degré hors du commun de **mobilité, d'accessibilité et de disponibilité** du travail de rue, la confidentialité qu'assure cette pratique ainsi que son réseautage avec différents intervenants sociaux, propose une **porte d'entrée** privilégiée des populations vulnérables vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.)

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des **stratégies intersectorielles** efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de **collaborations durables** avec d'autres organismes communautaires et institutions.

Le renforcement de l'**autonomie** des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise ainsi la **prise en charge** collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la **valeur de son expertise**, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme **leader** dans le camp de la promotion et de la prévention en santé publique.

La **consolidation du support** au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le **degré de qualité** de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.*

Tiré du document produit par Annie Fontaine*

Travailleurs de rue



Émilie Couture-Glassco

Quartiers St-Sacrement et Montcalm

J'intègre les quartiers St-Sacrement et Montcalm depuis le mois d'août. Après avoir passé 4 belles années de travail de rue à St-Augustin-de-Desmaures, j'étais mûre pour un changement, un nouveau défi. Alors je me suis retrouvée dans ces nouveaux quartiers avec tout à découvrir; les dynamiques du milieu, les endroits formels et informels fréquentés par les jeunes, les nouvelles réalités. J'ai eu la chance et le plaisir de partager le quartier Montcalm avec ma collègue Johannie. Nous avons pu élaborer et mettre en application des stratégies terrains pour le secteur, faire de l'observation de nouveaux milieux, assurer une présence à deux dans certains lieux et échanger sur nos impressions.

Dans le quartier Montcalm, j'ai fréquenté sur une base hebdomadaire l'école Joseph-François-Perrault, entre les murs de l'école ainsi que dans les environs. J'ai assisté aux matchs de basket, ce qui s'est avéré être des occasions très intéressantes quant à la prise de contacts avec des jeunes. À l'école, Johannie et moi avons également fait des présentations dans certaines classes sur le travail de rue et la thématique de la sexualité, ce qui fut très pertinent pour la compréhension de notre rôle à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.

J'ai assuré également une présence au HLM Bourlamaque, dans la cour, dans des appartements, à la distribution alimentaire ainsi qu'à l'entrée des portes principales. Cette présence m'a permis de prendre contact avec des enfants, des ados et des adultes, des familles complètes parfois aussi. Le HLM est un lieu où tout le monde se connaît...un lieu où les gens se parlent, peu importe leur âge, où il y a une grande diversité de vécus et de réalités. Bref, c'est un lieu très riche d'échanges humains. Comme travailleuse de rue, j'ai vite compris qu'on ne peut pas choisir d'être en lien uniquement avec les jeunes. On rentre vite en contact avec les parents, avec la petite sœur ou le grand frère; et on ne passe pas inaperçu. Il faut donc faire preuve d'une très grande confidentialité...

J'ai également fréquenté la Maison des Jeunes St-Jean-Baptiste qui nous a gentiment accueillies, nous permettant ainsi d'entrer en contact avec des jeunes du quartier. J'ai erré dans les rues, passé du temps au parc Lucien-Borne et au centre communautaire à me faire voir et à saluer des jeunes qui y passent.

Pour ce qui est du quartier St-Sacrement, j'ai fait beaucoup d'observation à l'automne et j'ai investi uniquement le quartier Montcalm durant la période hivernale. Je compte bien continuer d'observer les différents milieux au printemps. Le quartier St-Sacrement est celui ayant la plus vieille population de la ville de Québec. Il n'y a donc pas beaucoup de jeunes et puisqu'il n'y a pas d'école publique fréquentée principalement par des gens du quartier, il est difficile d'identifier et de rejoindre les jeunes qui y habitent. J'ai tout de même passé du temps au parc St-Sacrement, au skate-parc, dans les différents commerces et sur les rues principales.

Cette année, j'ai participé au comité de l'Antre-Classe de l'école Joseph-François-Perrault, à des rencontres avec les Projets Bourlamaque, au collectif Caméléon, et aux rencontres d'intervenants pivots en prostitution juvénile. J'ai eu le plaisir d'accompagner des jeunes dans le projet Traîneaux à chiens. *«Nous avons fait 6 sorties de traîneaux à chiens à Stoneham. Nous avons appris à nous familiariser avec la pratique de ce sport et avons pu constater le bienfait qu'apporte le contact avec les chiens, le dépassement personnel et de groupe, le fait de faire un sport en forêt. Cette activité permettait aux jeunes de sortir de leur quotidien, se retrouver en groupe, de faire de nouveaux apprentissages. Ce fut une belle réussite! »*

Sylvie Pedneault,
L'Ancienne-Lorette



Une autre belle année dans la ville de L'Ancienne-Lorette ! J'ai passé la majeure partie de mon temps avec des gens admirables qui explorent, qui se posent des questions, qui profitent de la vie, qui se confient, qui vivent des joies, des peines, des réussites, des échecs, des frustrations, des amours, des vides existentiels...

Des personnes qui m'ont partagé leur intimité, leurs secrets. Je les remercie pour la confiance qu'elles m'ont accordée. Je les remercie pour les questionnements qu'elles ont suscités en moi. Je les remercie parce que chacune d'entre elles m'ont fait grandir non seulement en tant que travailleuse de rue, mais en tant que personne. Je suis certaine que vous vous demandez pourquoi tout ces remerciements... ?

En fait, c'est que c'était ma dernière année à TRAIC Jeunesse en tant qu'employée. Eh oui ! Encore ! Cette fois-ci je retourne aux études et je m'implique dans ma communauté en restant la plus active possible dans cette merveilleuse boîte de travail de rue. Les remerciements ne sont pas terminés... Je veux aussi dire un gros merci à Christian G. pour sa simplicité, son expérience, sa sagesse; Émilie pour son soutien, sa confiance, sa délicatesse; Johannie pour sa transparence, sa bonne humeur, son altruisme; Christian M. pour sa patience, ses partages, sa candeur; Francis pour son pragmatisme, sa serviabilité, sa motivation; Sébastien pour son objectivité, son analyse, son écoute; Viviane pour sa générosité, sa rigueur, son efficacité; Maude pour son éloquence, son organisation, sa vitalité; Odette pour sa compréhension, sa folie, son unicité. Bon, là je braille en écoutant du Bruce Springsteen ! Bref, MERCI ! Love you all ! XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



Francis Pellerin
Sainte-Foy/Cap-Rouge

Voilà un an que je suis dans la grande famille de TRAIC Jeunesse. Il m'a fallu du temps d'adaptation pour m'intégrer à ma nouvelle équipe de travail, avec ses différents codes et façons de faire. J'ai investi du mieux que j'ai pu deux nouveaux milieux, Ste-Foy et Cap-Rouge. L'implication dans les projets sociaux de TRAIC Jeunesse, Évolution et Kick Off, était une toute nouvelle expérience. Pour ce qui est de mes implications et représentations, j'ai non seulement participé à la Table d'Action Préventive Jeunesse de l'Ouest, mais je me suis impliqué également sur son conseil exécutif. J'ai aussi vécu une expérience comme délégué travailleur de rue, représentant l'ATTRueQ pour la région de Québec (Capitale Nationale).

J'ai bien aimé cette année passée à TRAIC Jeunesse. Malgré l'expérience que j'avais déjà acquise en travail de rue, cette année fut très riche en expérience.



Christian Michaud
Sainte-Foy/Sillery

J'entame ma deuxième année dans les rues de Ste-Foy / Sillery. Cette année, ça a bougé dans toutes ses formes. Que ça soit en *skate*, en voiture, dans le p'tit train vert aux Galeries de la Capitale ou dans des discussions, les jeunes et les moins jeunes ont su me transporter au rythme de ce qui les fait tripper. Et à travers les loisirs et les discussions, les besoins se définissent. Parce que, oui ! Il a des besoins. Des besoins plus grands que ce que je peux à moi seul répondre.

Que ce soit pour des dépannages alimentaires, chercher un travail ou encore épauler l'autre lorsqu'émerge des situations qui peuvent venir ébranler la santé mentale; les collègues, les partenaires et la communauté sont des acteurs essentiels au soutien. C'est à travers la solidarité, le respect et l'entraide que ces besoins peuvent être réellement répondus. Je considère donc comme primordial d'incarner ces valeurs, qui pour moi, sont le cœur de mon travail. Cela implique aussi d'organiser mon horaire en fonction de ce qui est prioritaire, ce qui demande de la discipline. Bref, j'aiguiser mes outils, et la lecture de ce qui m'entoure est de plus en plus claire. J'aborde donc la nouvelle année de façon positive; on se dit donc à bientôt! dans la rue.



Johannie Roy
St-Jean Baptiste /Montcalm/Place de la Rive

Depuis mon embauche à TRAIC Jeunesse en 2010, j'ai eu la chance de m'intégrer dans les supers quartiers que sont St-Jean-Baptiste et Montcalm. J'y côtoie des jeunes allumés et impliqués, des familles de plusieurs origines et de classes sociales diverses tout comme des personnes un peu plus désaffiliées.

J'ai la chance d'être acceptée par ces gens dans leur milieu de vie, dans leur quotidien, et de les voir dans plusieurs sphères de leur vie. Que ce soit par mes visites à l'école, dans leur appartement, dans les parcs, les maisons de jeunes ou sur la rue, ces rencontres sont pour moi un privilège. Être dans la vie des gens au quotidien, dans leurs bons comme dans leurs moins bons moments, me permet d'apprendre à mieux les connaître chaque jour. D'avoir accès à leur intimité et ainsi être plus au fait des réalités, pas toujours facile, qu'ils vivent.

Je fréquente aussi un HLM dans le secteur Vanier, bien que mes présences soient plus ponctuelles et moins fréquentes qu'en haute-ville, je continue à visiter les jeunes et familles que je connais depuis plusieurs années. Les jeunes de ce secteur m'accueillent généreusement dans leur vie. Les voir grandir et évoluer me donne confiance en cette jeunesse remplie de talents et de potentiels.

Je continue aussi mes partenariats avec plusieurs organismes et institutions. Travailler en concertation avec eux est toujours aussi intéressant même si parfois nous confrontons nos idées! Merci à tous ces partenaires qui font que mon travail est stimulant et qui m'aide à bâtir des ponts entre les gens et leurs institutions.

Une des grandes nouvelles pour moi en 2011 a été l'arrivée d'Émilie dans le quartier Montcalm. Travailler en dyade avec elle est pour moi une chance et un plaisir. Par nos personnalités différentes mais complémentaires nous formons tout un duo!

Si l'année 2012 est aussi chargée et stimulante que 2011 ça promet!!!



Sébastien Mailhot

Stagiaire

Et nouvel employé

St-Augustin-de-Desmaures

Déjà plus d'une année s'est écoulée depuis mon arrivée à TRAIC Jeunesse. J'y ai complété mes stages dans le cadre de ma formation en éducation spécialisée au Cégep Ste-Foy au mois de décembre dernier, et depuis, j'y suis maintenant employé. C'est avec enthousiasme que je poursuis cette pratique exceptionnelle qu'est le travail de rue.

Depuis le mois de juin, j'investis le secteur de St-Augustin. De jour en jour, je m'intègre davantage à la charmante communauté de cette banlieue en pleine expansion. Les liens que j'y développe me permettent de découvrir et mieux comprendre les réalités du milieu. Que ce soit dans les milieux plus formels, écoles ou maison des jeunes par exemple, ou encore dans les lieux informels, parcs, rues, commerces, résidences, les contacts que j'ai pu y établir avec des jeunes m'apparaissent comme des occasions privilégiées de partage.

En effet, c'est loin d'être banal que de se faire aborder, questionner, inviter par quelqu'un. Ça l'est encore moins d'en être le confident ou le référent. La relation de confiance qui se développe lentement avec certains et plus rapidement avec d'autres, me permet un accès au quotidien des jeunes et moins jeunes, et ainsi, d'être présent, disponible, et disposé à répondre du mieux possible à leurs besoins dans l'accompagnement que je leur propose. C'est avec grand plaisir que je souhaite poursuivre en ce sens mon travail.



Christian Gagnon

Responsable du travail de rue et
de l'organisation communautaire

Depuis mon retour de congé parental (c'était le dernier, promis) en septembre dernier, j'occupe le poste de responsable du travail de rue et de l'organisation communautaire. C'est un poste qui était inexistant jusqu'à présent à TRAIC Jeunesse. Donc, je m'adapte lentement, en même temps que tout le reste de l'équipe d'ailleurs, à ces nouvelles fonctions.

Mon rôle est de soutenir, d'une part, la coordination dans ses tâches d'organisation des services et dans la gestion de l'intervention et de la supervision, et d'autre part, de participer au rayonnement extérieur de l'organisme par des représentations et l'établissement de liens de partenariats pertinents pour la population rejointe par TRAIC Jeunesse. Aussi, question de dire que je suis *encore un peu un travailleur de rue*, je suis toujours en lien avec quelques *vieux suivis*.

Les types d'intervention

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le «char», qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue prennent différentes formes.

L'écoute et la discussion sont souvent les premières actions du TR en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre. Il y a la petite jase quotidienne, les moments où le TR et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune vider son sac quoi ! Il y a bien des choses qui ne se disent qu'au travailleur de rue... Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention quotidienne pour le travailleur de rue. Il demeure attentif et disponible, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup!

L'information/prévention, c'est vrai, il y en a partout! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence avec le travail de rue, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. D'abord, il y a la force du lien. La confiance joue pour beaucoup. Le TR respecte aussi le rythme du jeune et n'emploie pas un ton moralisateur. Il mise plutôt sur la responsabilisation : « L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec. » La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte !

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés !

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera), l'**accompagnement** amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au palais de justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important. Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de CV). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

La **médiation**, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

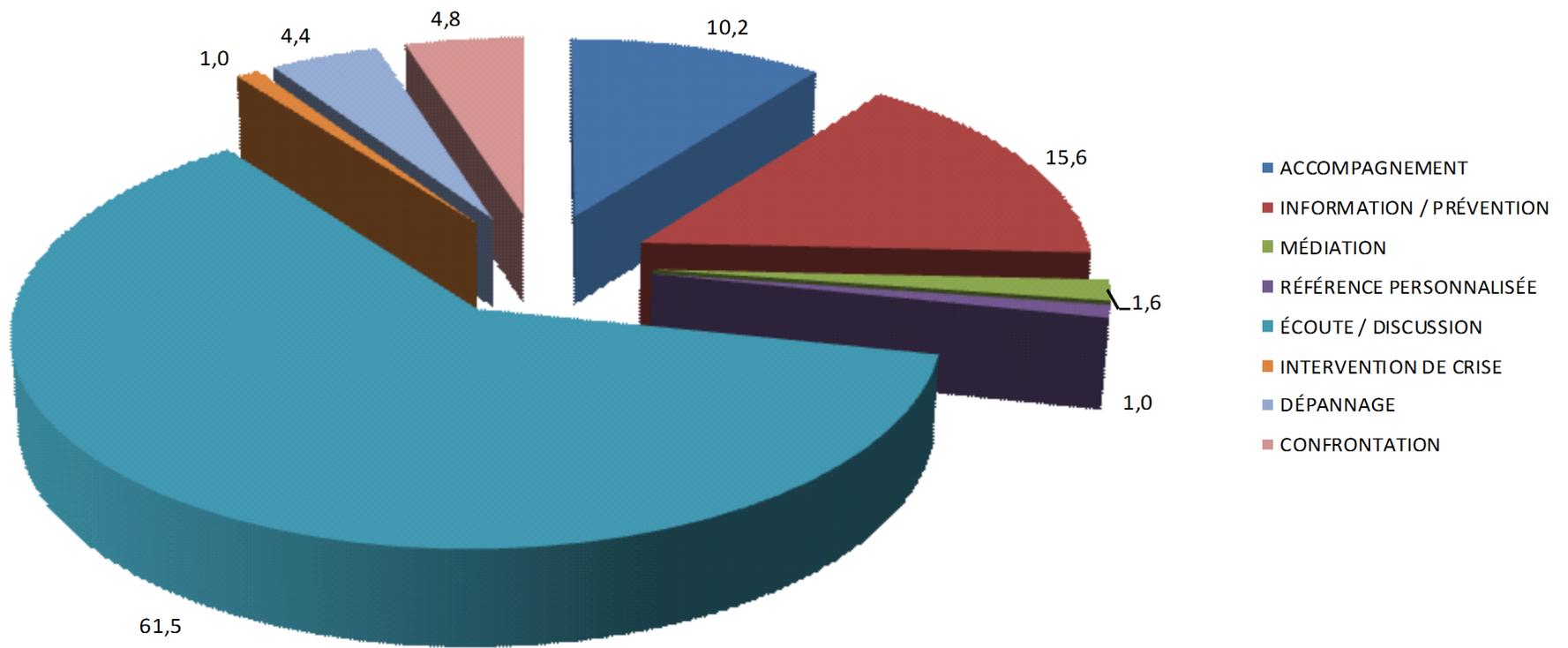
La **référence personnalisée** prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le TR et bien référée par ce dernier. Le travail de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

L'**intervention de crise** peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation. Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

Par **dépannage**, nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

Finalement, la **confrontation** est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien. Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.

TYPES D'INTERVENTION



TRAVAIL DE RUE

Les travailleurs de rue ont à développer l'art d'être invités là où ils ne sont pas les bienvenus à priori. Se faire connaître, accepter et devenir significatifs pour des personnes vivant l'exclusion, la désaffiliation, une fragilité passagère ou constante demande du temps, de la disponibilité, de l'ouverture, du respect, du savoir faire et beaucoup de savoir être.

Les travailleurs de rue de TRAIIC Jeunesse œuvrent chacun dans leur quartier et doivent développer des partenariats et des collaborations avec les acteurs du milieu qui peuvent contribuer au mieux-être des personnes que nous tentons de joindre.

À l'intérieur d'une vision globale, la lecture des phénomènes sociaux que font les travailleurs de rue directement sur le terrain, devient un outil pour décrire et comprendre la réalité. Elle leur permet d'éclaircir et de mettre en lumière les actions qu'ils entreprendront avec le jeune.

Les données statistiques qui suivent traduisent les principaux phénomènes sociaux observés par l'équipe de travailleurs de rue sur le territoire. Ces nombres et pourcentages ne sont évidemment que la partie visible de ce que nous faisons. Ces interventions ici comptabilisées n'auront été possibles qu'à la suite d'un nombre d'heures et d'efforts considérables consacrés à l'observation, à la mise en place de stratégies pour d'abord créer un premier contact avec les jeunes et ensuite faire accepter notre présence pour intégrer le quotidien des personnes et finalement développer des liens de confiance et humains qui nous permettront alors d'accompagner vers un mieux être par nos actions aidantes et éducatives.

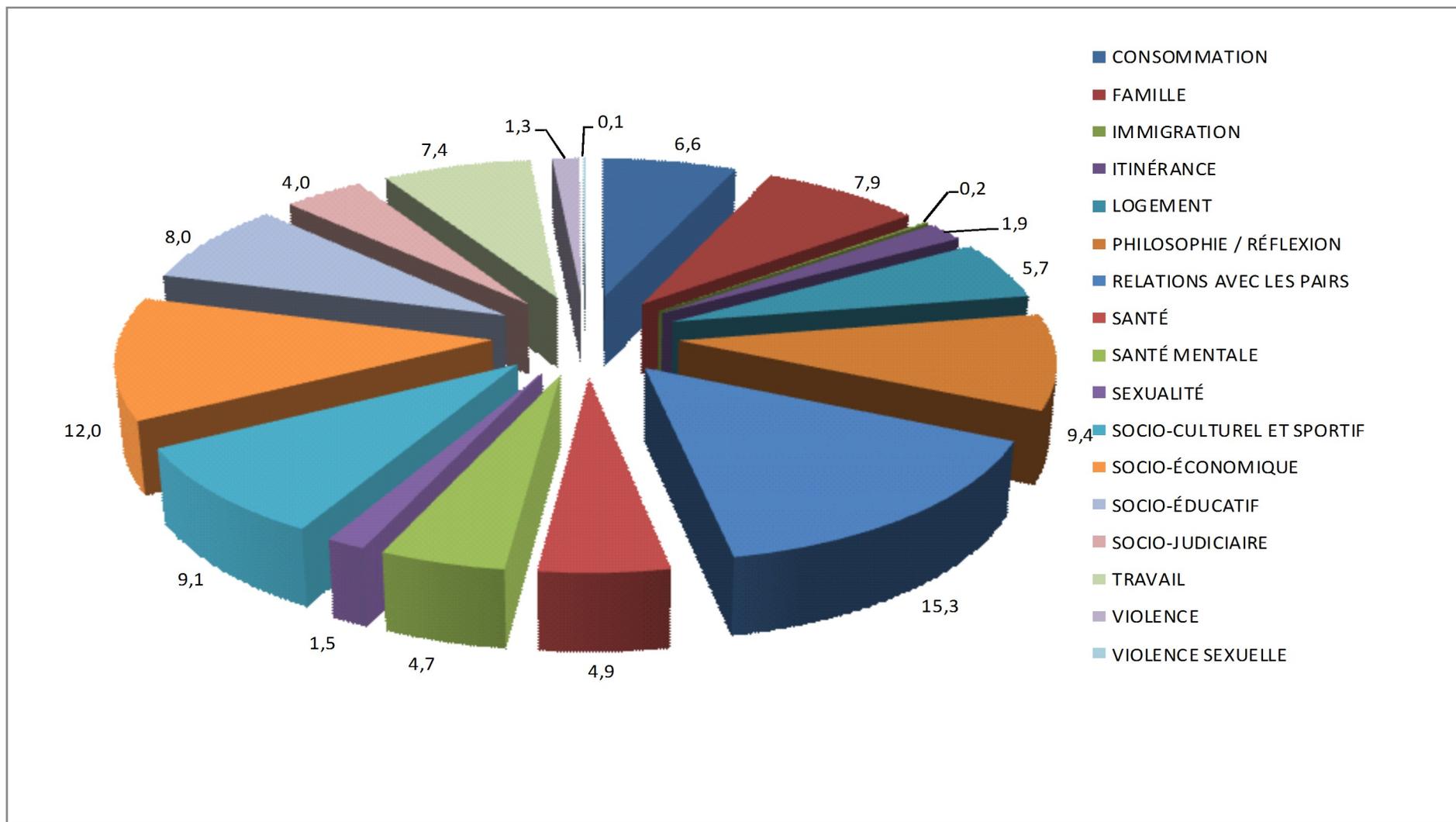


RÉPARTITION DES SUIVIS INDIVIDUELS

Groupes d'âge	Nombre d'interventions	Nombre d'individus	Pourcentage	Répartition par sexe	
				Hommes	Femmes
0-14 ans	112	41	7.19%	14	27
15-18 ans	455	109	29.22%	72	37
19-24 ans	397	96	25.5%	54	42
25-40 ans	237	64	15.22%	40	24
41 ans et +	356	17	22.86%	15	2

En 2011-2012, TRAIC Jeunesse a été en contact direct avec 317 jeunes et a effectué 1 557 interventions .

PROBLÉMATIQUES



ITINÉRANCE - ERRANCE

Interventions effectuées: 85

Jeunes rencontrés: 21

L'itinérance peut être une image représentant une forme de marginalité. Pas seulement un aspect « physique » c'est un mode de vie. Laberge, Cousineau, Morin et Roy (1995, p. 2) présentent une définition selon laquelle « l'itinérance n'est pas un problème spécifique ou une caractéristique, mais bien une condition de vie des personnes [où] le caractère extrêmement précaire du mode de vie de ces personnes [est] le « signe d'une pauvreté, d'une extrême pauvreté [...] ». »

Selon ces mêmes auteur, la personne itinérante serait celle qui n'a pas d'adresse fixe, de logement stable, sécuritaire et salubre pour les 60 jours à venir, à très faible revenu, avec une accessibilité discriminatoire à son égard de la part des services, avec des problèmes de santé mentale, d'alcoolisme, de toxicomanie ou de désorganisation sociale et dépourvue de groupe d'appartenance stable. [...]

Le phénomène de l'itinérance « ne se caractérise pas à travers les seules conditions de vie. Il est souvent associé à des difficultés sur les plans social, psychologique ou de la santé. [...] Ces difficultés ont néanmoins toutes en commun de constituer des handicaps supplémentaires dans le fonctionnement quotidien, dans l'obtention de services ou dans le retour à un mode de vie jugé plus normal, et donc plus sécuritaire. »

Puisqu'il y a un manque de service à Québec plus spécifique au besoin de ces personnes marginalisées comme les soupes populaires, les centres de jours ou encore des hébergements d'urgence, les travailleurs de rue supportent du mieux qu'ils peuvent ceux qui en font la demande. Nous remarquons que le phénomène de l'itinérance est aussi présent dans les secteurs plus éloignés du centre ville.

Lorsque ces personnes vivent des situations de crise, le fait qu'elles soient si démunies, demande, de la part de l'intervenant, plus de temps d'accompagnement. Tout comme avec les jeunes, les travailleurs de rue ne sont pas forcément en lien avec tous les itinérants mais ils gardent une ouverture pour leur venir en aide.

Répondre aux besoins primaires de survie, (se nourrir, se vêtir, se loger...) constitue une tâche simple pour la plupart des gens. D'une journée à l'autre certaines personnes ne savent pas, au réveil, comment ils y parviendront pour répondre à ces mêmes besoins. Cependant, la nature humaine nous pousse vers un besoin de socialiser. Le mode de vie de la rue pousse ces personnes à se créer et maintenir un réseau de contacts qui facilite leur subsistance pas seulement pour leurs besoins physiques mais aussi pour leurs besoins de socialiser. D'une vue extérieure, il peut paraître facile de changer cette situation, mais les gens qui changent de mode de vie, peuvent vivre un deuil. Lorsque ça fait des années qu'ils ont ce mode de vie, tout leur réseau social et tous leurs lieux d'appartenance, sont des balises de sécurité difficile à quitter.

Référence : (Laberge, Cousineau, Morin et Roy, 1995, p.2 et p.4)

SOCIOÉCONOMIQUE

Interventions effectuées: 540

Jeunes rencontrés: 80

Les questions d'argent demeurent chez les jeunes que nous rencontrons une préoccupation récurrente. Source de stress et d'angoisse au quotidien, l'argent a également sa place dans les rêves et les ambitions des jeunes...bref, comme pour tout le monde!

Cette année, nous remarquons une hausse dans nos interventions liées à l'organisation financière. Avec le coût de la vie qui augmente sans cesse et la précarité financière des gens qui persiste, les jeunes doivent recourir à une multitude de stratégies pour garder le cap sur leur situation financière, payer leurs comptes, leurs dettes et se garder un peu d'argent pour répondre à leurs besoins de base. Le travailleur de rue sera amené à vérifier avec le jeune s'il est en mesure d'élaborer un budget, planifier et prévoir ses dépenses en fonction de ses revenus.

Il sera souvent à même de constater que parfois, même si le jeune suit à la lettre son budget, il sera constamment à court d'argent. Le coût du logement dépasse plus souvent qu'autrement la portion du budget qui lui est destinée, si elle a été calculée en fonction de la recommandation selon laquelle il ne faut pas destiner plus de 25 % du revenu net à son loyer. Lorsque l'on travaille au salaire minimum et que l'on habite seul, c'est quasi impossible de ne pas s'endetter lorsque l'on constate qu'il est difficile de se trouver une chambre en bas de 400 \$. Faites le calcul. Ça devient aussi difficile de manger à sa faim, se déplacer, avoir des activités de loisirs, prendre soins de sa santé physique et mentale. ..bref, de ne pas être en mode survie.

Le dépannage alimentaire que nous offrons aux jeunes et aux familles avec qui nous sommes en lien s'avère donc d'une grande aide. TRAIC complète les dépannages de nourriture de Moisson Québec avec des protéines, afin d'offrir aux gens, non seulement de quoi remplir leur ventre, mais également de la nourriture qui leur donnera une alimentation plus complète. Nous avons le souci également de resauter les jeunes avec les autres services alimentaires de leur milieu (cuisines collectives, groupes d'achats, distributions et dépannages alimentaires, épiceries économiques).

Malheureusement, nous constatons qu'il y a un manque de ressources de ce genre, surtout dans les banlieues où la pauvreté est moins visible. Les travailleurs de rue doivent donc tricoter autour du peu qui existe, informer les jeunes des ressources qui leur sont accessibles mais vont surtout permettre aux personnes avec qui ils sont en lien de ventiler tout simplement...dire à quel point c'e n'est pas facile.

Ce n'est pas facile car le manque d'argent s'inscrit dans un cercle vicieux qui peut sembler difficile à rompre. Le faible niveau de scolarité de certains jeunes et leur famille les force à travailler à un maigre salaire et à des emplois instables...certains tombent sur le chômage, ont encore moins d'argent, plus de dettes à payer, moins de temps et d'énergie à consacrer à prendre soins d'eux-mêmes et à entreprendre des démarches pour réaliser leurs propres rêves et ainsi s'épanouir. Les travailleurs de rue sont présents, à l'écoute et accompagnent les jeunes à travers ces difficultés et sont d'un soutien lorsque ceux-ci tentent des stratégies pour améliorer leurs conditions de vie et souffler un peu...

DÉPENDANCE

Interventions effectuées: 299

Jeunes rencontrés: 86

Société de consommation... tous s'entendent pour définir ainsi la nôtre. Pourtant, un paradoxe important s'y développe entre la consommation encouragée et la consommation réprimée. Indépendamment de son caractère légal ou non, beaucoup de questions se posent sur les divers types de consommation par exemple, l'alcool, les drogues, les médicaments, le jeu, etc. C'est quoi une consommation correcte ? Pourquoi dans certains cas ça l'est, mais pas dans d'autres ? Comment je devrais savoir tout ça ? Qui a la bonne réponse sur ce qui est correct ou pas ? Mes parents, l'école, mes amis, mes idoles, les publicités, la police ? Voilà un exemple de quelques questionnements possible auxquels le travailleur de rue doit tenter de répondre.

Loin de banaliser ces questionnements, et encore moins la consommation elle-même, la tâche du travailleur de rue, dans un souci de prévention, sera de livrer l'information de façon objective dans le respect de la personne et sans intentions persuasives.

Afin d'appuyer cette action, des cartes d'information sur les drogues du GRIP faisant état des effets recherchés, la composition, de même que les risques associés à la consommation d'une substance, ont également été distribuées. La réduction des risques, ou la réduction des méfaits est ainsi souhaitée, de même que la responsabilisation de la personne sur sa propre consommation.

Outre cette prévention qui se fait au quotidien, les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse ont également informé et accompagné quelques personnes dans leurs démarches thérapeutiques. Un atelier sur la toxicomanie a également été présenté à la Maison des Jeunes de Cap-Rouge. Puis, une activité de traîneau à chien visant à trouver une alternative à la consommation a été réalisée. Plus d'information à ce sujet se trouve dans la partie « Projets sociaux ».

FAMILLE

Interventions effectuées: 357

Jeunes rencontrés: 126

Être en lien avec des jeunes dans leur globalité c'est également être en lien avec leur famille. Ce sujet revient souvent dans nos discussions avec les jeunes. Qu'ils vivent ou non dans leur milieu familial, force est d'admettre que la famille est souvent au cœur de leurs préoccupations et de leur quotidien.

Ils y ont grandi, acquis des valeurs et des principes, vécu de bons et de moins bons moments, appris et se sont construit une identité au sein de celle-ci. C'est le premier milieu social où ils vivent en lien avec l'autre, où ils doivent se conformer à des règles, des normes, une culture. La famille donne les bases et la comprendre s'avère être, pour le travailleur de rue, un atout dans une optique de compréhension globale de la réalité du jeune.

Dans la dernière année, l'équipe de TRAIC Jeunesse a constaté que dans certains milieux les TRs n'ont pas le choix d'être en contact avec des familles. On se rend compte que la famille est non seulement un sujet de conversation, mais un espace de rue ce qui amène le TR à avoir une lecture globale des dynamiques et des codes familiaux. Dans cet espace, le TR est souvent sollicité par les deux parties soit par le(s) jeune(s) et par le(s) parent(s) ce qui fait en sorte qu'il devient un médiateur, un éducateur en communication, une oreille... Dans tous les cas, c'est le lien de confiance qui prévaut et le TR fera tout pour préserver la confidentialité qui revient à chacun des membres de la famille.

RELATION AVEC LES PAIRS

Interventions effectuées: 687

Jeunes rencontrés: 148

Lorsqu'on est adolescent, il est clair que les amis et les amours occupent une place énorme dans notre vie. Être en gang, c'est rire, philosopher sur la vie, s'actualiser, flâner, créer, s'émanciper, imaginer... Être adolescent peut aussi vouloir dire être seul, isolé, victime de préjugés ou de racisme. Être adolescent c'est rechercher, au contact des autres sa vraie identité, c'est vouloir et essayer plein de nouvelles choses.

Les jeunes avec qui nous sommes en lien nous parlent beaucoup de leurs relations amoureuses ou amicales. Ils nous racontent leurs insatisfactions, leurs joies, leurs peines, ils nous questionnent sur les différentes définitions, tournures que peuvent prendre les relations amoureuses et amicales. Certaines personnes que l'on accompagne, vivent de l'isolement et le TR est souvent quelqu'un qui est là sans jugement et qui aide ces personnes à développer des habiletés sociales. Le TR devient en quelque sorte un éducateur avec lequel la personne peut mettre en pratique une relation saine qui se vit dans le respect. Le TR aide l'autre à mettre ses limites, à définir ses valeurs en tant qu'individu ce qui permet à la personne d'être plus authentique avec elle-même et les autres. De façon concrète les actions que les TRs posent sont : l'écoute, la médiation, la confrontation, le questionnement, la présence...

TRAVAIL

Interventions effectuées: 331

Jeunes rencontrés: 104

Il arrive souvent qu'une des premières questions qui se pose lorsqu'on fait une nouvelle rencontre concerne le travail qu'on occupe. « Que fais-tu dans la vie ? » Il est donc important de bien le choisir puisque nous y consacrons beaucoup de temps dans une vie. Il est très rare que le premier job occupé soit celui que nous gardons toute notre vie, très souvent c'est sous la contrainte d'avoir des sous que nous le défrichons.

En contrepartie, il faut bien vivre et tout le monde n'a pas la chance de pouvoir choisir à sa guise l'emploi souhaité. Que se soit à cause du niveau d'étude insuffisant, de la difficulté à trouver des postes dans l'emploi recherché ou encore le doute dans nos aspirations, plusieurs personnes sont contraintes de faire un travail qui ne leur plaît pas nécessairement, ce qui peut devenir aliénant.

Le travail de rue, par le biais de réflexion sur le sujet et d'actions concrètes en cherchant de l'information, tente de mettre en lumière ces préoccupations. Nous accompagnons donc les gens dans les différents points de service offerts à cet effet (Option Travail, CLE, CJE, etc.). On aide à monter un C.V., on va en porter avec eux.

Nous pouvons aussi orienter vers des ressources qui donnent des renseignements sur le chômage, la CSST, les normes du travail et les différentes alternatives possibles en cas de litige avec l'employeur. Le travail c'est aussi la relation avec les collègues et l'employeur, le niveau de stress qui peut être occasionné, la ponctualité, la valorisation qu'on y retrouve, etc. Bref, le travail a un sens large et est très présent dans la réalité des jeunes et aussi des moins jeunes.

LOGEMENT

Interventions effectuées: 258

Jeunes rencontrés: 54

Il est loin d'être facile pour les jeunes de se trouver un logement abordable et convenable à la fois. Dans un contexte où il y a un grand manque de logements sociaux et que se loger coûte de plus en plus cher, les jeunes doivent faire face aux difficultés d'accessibilité et de profilage également. Lorsque l'on a un mauvais crédit, on se retrouve rapidement dans une situation précaire.

Les seuls logements qui nous sont accessibles sont parfois insalubres, mal isolés ou dans des environnements bruyants, des maisons de chambre où l'on partage la salle de bain et la cuisine et où les murs sont en carton. Parfois, lorsque les jeunes trouvent enfin un logement abordable, ils sont victimes de profilage de la part du propriétaire. Celui-ci va choisir le locataire et il peut ne pas avoir de tolérance envers les jeunes.

Cette année encore, les travailleurs de rue ont eu l'occasion de s'improviser déménageurs ou « experts » en recherche d'appartements. Ils ont eu à éplucher les journaux, à faire des tournées de quartier, à reconduire pour des visites et à forcer sur bien des meubles et des boîtes. Lors de ces démarches, le travailleur de rue se fait rassurant et demeure quelqu'un sur qui le jeune peut s'appuyer lorsqu'il se sent un peu perdu dans tout ce brouhaha. Il sera également d'un grand soutien dans les moments de découragement et d'indignation.

Certains jeunes vont déménager plusieurs fois dans une année. Parfois, cela est dû à un conflit entre colocataires ou avec le propriétaire. Le travailleur de rue sera amené parfois à faire de la médiation ainsi qu'informer les jeunes sur leurs droits et responsabilités en tant que locataire. Nous supposons également qu'avec le coût des loyers en constante hausse, les jeunes prennent ce qu'ils peuvent et vont graduellement vers ce qu'ils veulent, malgré l'instabilité que cause tous ces déménagements.

Lorsque le jeune a enfin trouvé un logement, et bien le travailleur de rue le visite dans ce nouveau milieu qui lui appartient. Les jeunes, en général, s'émanent à travers l'acquisition d'un logement. Ils aiment le montrer, t'y inviter, te servir un café, te parler de sa déco, des voisins d'à côté...Le travailleur de rue accède donc à l'intimité du jeune, à son quotidien....c'est une belle porte d'entrée pour parler de la vie du jeune dans sa globalité.

VIOLENCE

Interventions effectuées: 59

Jeunes rencontrés: 41

Cette année en équipe nous avons réfléchi sur les actions que nous posons comme travailleur de rue par rapport à la violence.

Au travail de rue, nous avons à côtoyer au quotidien la violence. Qu'elle soit entre les jeunes, intrafamiliale, physique, psychologique, sexuelle ou verbale nous avons à y faire face et trouver des pistes d'intervention appropriées. Généralement, le travailleur de rue va privilégier une intervention axée sur la prévention. Par exemple, nous n'intervenons habituellement pas lors de bagarre, mais nous avons le souci de prévenir l'éclatement de la violence ou, si ce n'est pas possible, nous interviendrons suite à l'évènement.

Pour avoir un impact dans ce qui a trait à la violence, nous devons par contre avoir un lien de confiance avec le jeune. Le lien nous permet de sensibiliser le jeune, d'avoir des échanges avec lui, des confidences et d'adapter nos interventions en lien avec ce qu'il est et sa réalité. Nous allons tenter de trouver, avec lui, la cause de la violence pour ensuite l'aider à trouver lui-même d'autres solutions ou d'autres moyens pour exprimer ses émotions ou faire face à une situation difficile. Le travailleur de rue traite la violence comme un symptôme et non comme une maladie. Il tente de voir le vécu et l'émotion derrière cette violence, de ne pas culpabiliser le jeune par rapport à ce qu'il ressent tout en le conscientisant sur la façon appropriée d'exprimer cette émotion.

VIOLENCE SEXUELLE

Interventions effectuées: 6

Jeunes rencontrés: 6

La problématique de la violence sexuelle inclut non seulement les interventions liées aux agressions et aux abus sexuels intra et extra familiaux, mais également des discussions que les travailleurs de rue peuvent avoir avec les jeunes sur la sexualité et le respect. En abordant ces questions avec les jeunes, nous nous inscrivons dans la prévention de la violence sexuelle. Le travailleur de rue laissera transparaître à travers ces conversations une grande ouverture ainsi qu'une confiance et un profond respect. Cette attitude permettra à des jeunes de se confier sur leur vécu sexuel, verbaliser leurs questionnements, des malaises, discuter de leurs limites, de ce qu'ils considèrent sain et respectueux et ce qui est agressant ou humiliant. Les travailleurs de rue abordent également avec les jeunes la notion de consentement et comment celui-ci se manifeste.

Lorsqu'un jeune se confie au travailleur de rue sur une agression sexuelle vécue, le TR sera avant tout d'une grande écoute. Il aura le souci de se montrer à la hauteur de la confiance démontrée. Il offrira son accompagnement lors de démarches de dénonciations ainsi que vers les différentes ressources d'aide aux victimes (Violsecours, CAVAC). Il donnera au jeune toute l'information nécessaire quant à ses droits et quant aux ressources qui existent pour lui venir en aide. Il sera présent peu importe ce que le jeune décide de faire ou de ne pas faire, il sera sensible à ce que le jeune peut vivre après coup, il se montrera disponible surtout.

SOCIOÉDUCATIF

Interventions effectuées: 361

Jeunes rencontrés: 107

Plus le travailleur de rue fréquente de lieux différents, plus il provoque le questionnement des jeunes sur son travail. Très souvent, je me suis fait aborder dans un parc « hey! Je t'ai vu à mon école ce midi, tu y étais pourquoi ? »

Pour un travailleur de rue, l'école est un lieu de rencontre très précieux puisqu'il peut y rencontrer des jeunes qu'il fréquente de partout sur son territoire. Il peut créer de nouveaux contacts et maintenir des liens avec des jeunes qui pour l'instant n'ont pas de besoins particuliers. C'est également un lieu pour se tenir au courant de la mouvance des jeunes. Ce n'est pas parce que l'on rencontre un jeune dans un établissement scolaire que l'on aborde nécessairement le thème socio-éducatif. D'ailleurs, je tiens à remercier toutes les écoles qui accueillent des travailleurs de rue dans leurs établissements.

L'école fait partie des premiers lieux de socialisation. Tout comme le travail pour les adultes, elle fait partie du quotidien. De nos jours, la loi nous oblige même à fréquenter l'école jusqu'à l'âge de 16 ans. Le monde de l'école est une microsociété. Les jeunes doivent «dealer» avec les profs, avec les gangs, ils doivent gérer leurs temps pour étudier et remettre leurs travaux. Pour certains jeunes, la vie scolaire représente une source de stress importante; que ce soit au niveau de la pression liée au souci de performance ou d'avoir à se définir et à faire sa place à l'école.

Le travailleur de rue est un adulte significatif, qui peut sembler plus impartial qu'un intervenant de l'école ou que ses parents. Donc par une approche différente et globale, il est à l'écoute du jeune, se préoccupe de ses valeurs, de ses aspirations, le supporte et l'encourage dans ses obstacles en maintenant avec lui une relation où il n'y a pas de rapport d'autorité, pas d'attente. Il tente d'aider l'étudiant à faire un choix éclairé, lorsque le décrochage est devenu une option. Il reconnaît, accueille et respecte le jeune avec tout ce qu'il est et ce qu'il aspire être.

SANTÉ

Interventions effectuées: 222

Jeunes rencontrés: 45

«J'ai mal à la tête, j'ai mal aux dents, je suis fatigué, je prends du Ritalin, faudrait que j'aille chez le médecin, ça fait quelques temps que je feel pas, je ne sais pas ce que j'ai ces temps-ci, RAMQ, c'est long à l'urgence ça me tente pas d'attendre huit heures, j'ai vu ma psy hier, je ne dors plus, je n'ai pas mangé depuis trois jours, je suis enceinte, je pense que j'ai pogné de quoi, j'ai des prises de sang à faire...»

Ce sont des maux auxquels les TRs sont confrontés fréquemment dans leur pratique. Souvent, le sujet de la santé est une porte d'entrée sur les autres sphères de la vie de la personne qu'il accompagne, car la santé ne touche pas seulement les symptômes physiques, mais aussi les maux intérieurs.

En effet, c'est souvent à travers ce sujet que le TR connaît davantage ce qui se cache en dessous de tout ce mal-être physique, en questionnant le rythme de vie, la consommation, le sommeil, l'hygiène, la nutrition, les relations sociales... Ensuite, une des priorités du TR est d'aider l'autre à prendre soin de lui et de s'accorder le droit de penser à lui, d'écouter son corps.

Parfois, le TR peut faciliter l'accès aux services de santé seulement en accompagnant une personne à l'urgence. Mine de rien, cela aide énormément la personne à se mobiliser pour sa santé, à développer le réflexe d'aller voir le médecin quand le corps parle, cri! La majorité des interventions que le TR effectue sont de l'accompagnement dans les services de santé, de la référence personnalisée, de l'écoute, de l'information concernant l'importance de se soigner, avec les connaissances et les expériences qu'il a, il rassure du mieux qu'il peut les gens qui en ont besoin...

Depuis plusieurs années, TRAIC Jeunesse, a constaté que les dents deviennent un problème pour une bonne partie des jeunes et adultes que l'on rencontre. Dans ce sens, nous remarquons que les gens sont prêts à souffrir énormément pour ne pas aller chez le dentiste, car le coût des soins dentaires sont exorbitants et non accessibles. Par conséquent, il est très difficile de convaincre les gens que nous accompagnons d'aller voir le dentiste étant donné que la facture augmente rapidement. Alors, que pouvons-nous faire ?

SANTÉ MENTALE

Interventions effectuées: 213

Jeunes rencontrés: 48

La santé mentale... mais quel tabou ! Il ne faut surtout pas en parler, même si on ne peut nier le besoin d'en prendre soin. Quand le regard envers ceux qui souffrent de troubles liés à la santé mentale change, que les préjugés tombent et que nous arrêtons de les stigmatiser, il devient alors plus facile pour eux de s'adapter au monde qui les entoure.

Bien sûr, il arrive parfois que l'approche que le travailleur de rue emprunte auprès de ces gens soit différente, au même titre que chacune des personnes rencontrées en tenant compte de leur façon d'être et de s'exprimer. Alors, est-ce si différent ? Dans cette optique, nous cherchons à favoriser un rapport égalitaire et réduire le plus possible la marge de cette différence en travaillant à l'intérieur de la réalité qui les habite, sans la négliger, tout en étant sensible et prudent dans notre façon de l'aborder. Il est important que chaque individu contribue à cette responsabilité collective qu'est le respect des différences afin de leur permettre d'avoir le droit d'être, au même titre que n'importe qui.

Quand ces gens vivent des périodes plus préoccupantes, il peut arriver que le travailleur de rue soit sollicité davantage, voir même accaparé. Voilà pourquoi, il est important de mettre ses limites, même si cela n'est pas facile, afin de se garder suffisamment d'énergie pour bien poursuivre le travail et continuer d'être disponible pour tous.

Ces périodes de fragilité peuvent amener des difficultés aux niveaux relationnel, financier, académique, professionnel, etc. Le spectre des répercussions étant large, il peut aussi amener des tensions au niveau de la santé physique et ainsi contribuer à les rendre plus sensibles à ce qui les entourent. C'est la raison pour laquelle leur mode de vie doit être pris en compte pour comprendre les besoins. Nous abordons donc ces différentes réalités de façon plus libre et échangeons sur leurs rêves, leurs forces, leurs limites à travers tout ça.

Avec cet exercice, une confiance s'installe; la personne a le droit d'être ce qu'elle est, même si c'est excentrique ou différent. Tout ça prend du temps, mais ce qui est encore plus important, c'est l'espace pour s'émanciper, car s'ils n'ont pas un terrain propice pour s'enraciner, alors la tâche devient très dure à accomplir.

Mais tout cela n'est pas impossible. Le rôle de chaque individu de notre société est donc tout autant important. A travers la tolérance et le respect, c'est notre devoir de contribuer à ce que chacun aient sa place.

SEXUALITÉ

Interventions effectuées: 67

Jeunes rencontrés: 34

La sexualité des jeunes est souvent traitée par les adultes comme un « phénomène », analysée, scrutée, questionnée. Comme si c'était une curiosité en dehors de notre réalité propre. Et plus souvent qu'autrement, c'est abordé sous l'angle du problème, du « *ce n'est plus comme dans notre temps* ».

Dans le cadre d'un colloque sur l'hypersexualisation chez les jeunes (sujet en vogue et vendeur s'il en est un...), un conférencier avançait qu'il fallait se méfier de construire un phénomène et de nourrir un discours basé sur des préoccupations justes, certes, mais qui peuvent du même coup lui donner de l'ampleur jusqu'à dépasser la réalité elle-même, et ainsi prendre le risque que les jeunes répètent les stéréotypes qui leurs sont attribués.

Et si la sexualité des jeunes n'était que le reflet de celle des adultes, à l'image de ce qui est proposé par la société ? La norme par rapport à une sexualité saine est-elle claire ? Quel message propage-t-on ? La pornographie si facilement accessible a-t-elle des effets ? Que penser d'une boutique à la mode qui vend des t-shirts portant l'image d'une fille qui se fait éjaculer dans la figure ?... vous avez bien lu.

Si on pose ces questions, c'est parce que le travail de rue et le lien de confiance sur lequel il repose nous amène à être témoin de ce que pensent les jeunes de la sexualité, de comment ils la vivent et comment ils se projettent à travers elle et ses diverses représentations. Le travailleur de rue a cette chance de parler ouvertement de sexualité dans sa globalité avec les jeunes dans un climat de confiance et de respect, loin de tout discours moralisateur. Nous sommes à l'affût des pratiques sexuelles chez les jeunes, ce qui nous amène à rassurer, à normaliser, à remettre les choses en perspectives, à questionner et à confronter.

Nous accueillons également les confidences intimes sur leurs vécus sexuels, sur ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, leurs craintes et leurs envies. Ce sont ces discussions avec les jeunes, qui en ont long à dire à ce sujet, qui nous amène à penser que trop souvent, les adultes parlent à leur place.

IMMIGRATION

Interventions effectuées: 8

Jeunes rencontrés: 8

L'immigration est un phénomène grandissant dans la ville de Québec. C'est pourquoi les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse sont amenés à côtoyer de plus en plus de jeunes et de familles issus de l'immigration. Bien que nos actions restent sensiblement les mêmes qu'avec les jeunes d'origine québécoise, nous devons être sensible à la réalité *d'être ici mais de venir d'ailleurs*. Nous sommes conscients de la difficulté que peu parfois représenter le processus migratoire et les enjeux de s'adapter à un nouveau milieu, à des valeurs et une culture différente. Ces jeunes développent des stratégies d'adaptation remarquables. Cette année, nous avons continué d'accompagner les jeunes et leurs familles dans les démarches relatives à l'immigration et ses enjeux.

Nous avons aussi joint le Chantier Immigration de Ste-Foy/Sillery/Cap-Rouge et continuons à être présents dans des lieux où il y a plusieurs familles immigrantes. Nous réfléchissons également aux stratégies à adopter pour entrer en relation avec les nouveaux arrivants de nos quartiers.

PHILOSOPHIE ET RÉFLEXION

Interventions effectuées: 421

Jeunes rencontrés: 126

Au travail de rue, réfléchir sur le monde, la vie, la mort, l'argent, la société, la condition féminine, le système démocratique, les peines d'amour, le retour des Nordique à Québec, le beurre d'arachide, etc. fait partie du quotidien; que ce soit en équipe ou avec les gens que nous accompagnons.

Nous apprécions particulièrement ces moments où, avec les jeunes, nous avons la chance de discuter et de participer à leurs réflexions personnelles. Cela, en plus de nous aider à rester connectés sur les réalités jeunesse, nous aide à construire le lien avec le jeune. En offrant cet espace au jeune nous avons l'impression de l'aider à se construire, à redéfinir sa perception du monde, à apprendre à se questionner et à pouvoir tester sur un adulte non-jugeant ses pensées et réflexions.

Avec ces petites discussions spontanées nous redonnons le pouvoir au jeune, le pouvoir d'être entendu par un adulte et que ce qu'il pense ou ce à quoi il réfléchit soit assez important pour en parler!

SOCIOJUDICIAIRE

Interventions effectuées: 179

Jeunes rencontrés: 66

Un de nos objectifs au travail de rue est de faire en sorte que les jeunes ne soient pas judiciairisés ou, à tout le moins, que cette judiciarisation n'apporte pas plus de problèmes qu'elle est sensée en régler.

Par notre présence quotidienne et le lien qui en résulte, nous avons la chance d'être présent avant, pendant et après les événements marquants dans la vie d'un jeune. Ce qui nous donne beaucoup de latitude pour accompagner un jeune dans sa réflexion sur ses agissements par exemple, pour l'informer sur ses droits et responsabilités, faire descendre le stress avant de passer en court ou encore de ramasser la rage et les larmes suite à une condamnation.

Cette année, les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse ont été particulièrement préoccupés par le *droit de cité* des jeunes, c'est-à-dire par leur droit d'occuper des lieux publics. Les jeunes en parlent à leur travailleur de rue et en parlent entre eux. Certains sont victimes de profilage social ou racial et ne sont pas tolérés dans certains lieux simplement parce qu'ils y sont et qu'ils ont l'apparence d'un membre de gang de rue, parce qu'ils sont marginaux, ou parce qu'ils sont jeunes et que des ados en gang, ça fait peur.

Les travailleurs de rue sont ainsi amenés à revendiquer les droits des jeunes dans divers lieux de concertation, notamment sur les Tables Sécuri-Parcs. TRAIC Jeunesse questionne la présence de plus en plus marquée d'intervenants de toutes sortes dans les lieux publics (surveillant, vélo-sécur, travailleur de milieu saisonnier etc.) ciblant essentiellement les jeunes dans une optique de sécurité publique.

SOCIOCULTUREL ET SPORTIF

Interventions effectuées: 409

Jeunes rencontrés: 125

Le sport et les activités socioculturelles sont des canaux d'échange privilégiés dans la relation TR-jeune. À travers les accompagnements au quotidien, c'est un sujet positif, valorisant, et riche. En y accordant de l'intérêt, le partage de cet espace unique permet au TR de découvrir les passions et intérêts propres à chacun. Il est important dans le développement du lien que ce soit pour initier un contact, pour le développer ou le renforcer, ou encore pour servir de levier de changement. À travers les activités quotidiennes, les accompagnements sont variés.

Que ce soit de la boxe, de l'escalade, du skateboard, du hockey, des jeux de cartes, de société, l'écoute d'un film, peu importe, le travailleur de rue accompagnera la personne selon ses intérêts, ce qu'elle vit, ce qu'elle fait. C'est souvent à titre de prévention qu'il accompagnera la personne à travers une passion, mais également dans le but de simplement «triper» avec elle. De plus, il est possible pour un TR de faire découvrir autre chose que la routine connue d'une personne.

Les travailleurs de rue ont accompagné bon nombre de jeunes cette année, non seulement dans la pratique d'un sport ou d'une activité quotidienne, mais également dans la réalisation de projets personnels. Ces projets s'inscrivent dans une démarche d'empowerment et touchent 500 personnes. Le projet de basket Évolution ainsi que le projet de soccer Kick Off ont connu une fois de plus cette année un franc succès. À Saint-Augustin-de-Desmaures, des jeunes ont été accompagnés dans le projet d'une éventuelle rénovation du skate-parc au parc Delphis-Marois. La réalisation du projet de traîneau à chien en partenariat avec l'Évasion St-Pie X et le PIPQ a également été une belle réussite pour les dix participants.

PROJETS SOCIAUX

Depuis ses débuts, TRAIC Jeunesse soutient les initiatives d'empowerment au sein de la jeunesse en permettant l'émergence de projets sociaux au sein de l'organisme. Prêt de locaux, déploiement de ressources humaines et matérielles, accompagnement, soutien financier et comptable et encore plus! Grâce à ce volet de nombreux projets ont vu le jour, certains pour un temps, d'autres pour une plus longue durée. L'été 2011 fut donc l'hôte de la 9^e édition du tournoi de basket-ball de rue qui a rassemblé plus de trente-cinq équipes et plus de cinq cents spectateurs y ont assisté et à l'hiver 2012, une première édition du tournoi d'hiver a rassemblé vingt équipes de sept joueurs et plus de deux cents spectateurs y ont assisté. Une 2^e année du tournoi de soccer Kick Off a eu lieu et a rassemblé vingt-cinq équipes et plus de trois cent spectateurs.

Lors de ces événements, toute l'équipe de TRAIC est mise à contribution et comme les projets sociaux prennent une place de plus en plus importante au sein de l'organisme, l'année 2011 fut aussi marquée par le début d'une grande réflexion quant à la place que ces projets doivent prendre au sein de l'organisme. Une fin de semaine de réflexion et d'orientation animé par un médiateur externe et réunissant l'équipe de TRAIC Jeunesse et quinze jeunes impliqués a d'ailleurs été organisée afin de créer un espace d'échange et de questionnement à ce sujet. Tous ce sont entendus sur l'importance pour les jeunes d'avoir un espace où ils peuvent réaliser des projets. Toutefois, les questionnements furent axés sur la contribution de l'organisme et des travailleurs de rue dans la création des projets sociaux et la réalisation de ceux-ci en fonction de notre mission.

En réponse à ces questionnements un projet pilote de trois mois à été implanté cette année afin de tester la possibilité d'avoir un coordonnateur attitré aux projets sociaux.

Quatre jeunes et une coordonnatrice ont donc été embauchés afin de travailler sur quatre initiatives différentes. Le 10^e du tournoi de basket-ball **Evolution** organisé par 7 jeunes femmes dynamiques qui aura lieu les 10-11 et 12 août 2012.

Niofar pour Malika, une campagne de prévention du paludisme de trois semaines au Sénégal, *J'ai de quoi à dire*, album de musique hip hop, réalisé et écrit par des jeunes et *Pressions.org*, une plateforme Internet permettant aux utilisateurs de créer et de diffuser des néo-pétitions.

Le rôle de la coordination était d'encadrer les jeunes dans la réalisation de leurs objectifs, leur offrir différents outils organisationnels, organiser des réunions individuelles et de groupes et assurer le pont entre les projets sociaux et l'équipe de TRAIC. Un bilan de cette expérience nouvelle sera ajouté aux suites de l'orientation sur les projets sociaux et la réflexion se poursuivra en 2012.

EVOLUTION



KICK OFF



TRAINEAU À CHIEN



Une nouvelle activité de plein air a été mise sur pied cette année et s'est avérée fort intéressante à plusieurs niveaux. En partenariat avec le PIPQ et l'Évasion St-Pie X, trois travailleurs de rue, un coordonnateur clinique et une moyenne de dix jeunes ont participé à plusieurs sorties en traîneaux à chiens aux Aventures Nord bec, à Stoneham. Ce projet a reçu un soutien financier dans le cadre du Programme de soutien au financement du traitement de la toxicomanie (PSFTT). Il avait comme objectif principal d'amener les jeunes à tendre vers un mieux-être et à accroître leur *empowerment* en les accompagnant dans une expérience intense de dépassement personnel, de vie commune, d'entraide, de valorisation sociale et de découverte de la nature.

En se familiarisant avec la pratique du traîneau à chien via l'expérience concrète vécue lors des sorties, les jeunes ont pu sortir de leur quotidien et des agents stressants de leur vie, découvrir un nouvel univers, bénéficier de l'effet thérapeutique que procure le contact avec les chiens en plus de créer des liens entre eux et avec les travailleurs de rue. Concrètement, nous avons fait trois sorties en traîneaux à chiens dans lesquelles nous apprenions à conduire le traîneau et à gérer les chiens en plus d'une fin de semaine complète de traîneau et une nuit dans une yourte pour conclure en beauté le projet. Cette activité fut un réel succès dans la mesure où l'ensemble du groupe a fait part de son enthousiasme face à la découverte de ce sport et la satisfaction personnelle que chacun en a retiré. Décrocher de son quotidien dans le bois, en gang, avec des chiens, se dépasser, se surprendre, se découvrir de nouvelles aptitudes, retrouver une motivation à entreprendre des projets qui nous permettent de s'épanouir... tels furent les bienfaits du projet de traîneau à chien.

Activités de TRAIC Jeunesse 2011-2012

Il est important, d'année en année, de voir à quel point TRAIC Jeunesse est de plus en plus sollicité, tant au niveau de l'expertise du travail de rue et des réalités adolescentes qu'au niveau de la promotion de l'organisme, ce qui témoigne d'une belle reconnaissance du milieu et du travail accompli.

Voici quelques exemples des activités accomplies cette année:

Rencontre avec Loisirs Montcalm;
Rencontre avec le comité SPLI avec le comité aviseur SPLI
Rencontre provinciale et assemblée générale annuelle de l'ATTRueQ
Rencontre régionale de L'ATTRueQ
Rencontre avec la police de Québec, la MDJ de L'Ancienne-Lorette et la ville sur la situation des parcs cet été
Rencontre avec la ville de St-Augustin-de-Desmaures, les travailleurs de rue, la MDJ de St-Augustin de Desmaures et les Vélos-sécurus sur la situation des parcs
Rencontre avec des étudiants au Cégep Sainte-Foy
Présentation sur le travail de rue au Cégep de Sainte-Foy
Rencontre avec les MDJs de L'Ouest pour mieux comprendre le travail de chacun
Fin de semaine d'orientation et de réflexion sur les projets sociaux en lien avec le travail de rue

FORUM, COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Colloque sur la prostitution juvénile des filles et garçons
Conférence sur la diversité
Conférence sur l'hypersexualisation
Démarche éthique
Forum sur le profilage social et la judiciarisation

FORMATIONS

Formation sur la confrontation
Formation sur l'hypersexualisation par JEFAR

Formation sur l'accompagnement d'un stagiaire en travail de rue par le Cégep de Sainte-Foy
Formation «Marketing, financement des OSBL»
Formation sur les drogues de synthèse
Formation Oméga sur la crise agressive
Formation portant sur l'accompagnement des personnes homosexuels
Formation sur la gestion des bénévoles
Formation en Santé mentale par PECH
Formation Travail de rue «en partant» et travail de rue II par PECiC
Formation sur la prostitution juvénile par la Table de concertation sur la prostitution juvénile

PARTICIPATION DANS LE MILIEU

Adhésion à l'Association des gens d'affaire de L'Ancienne-Lorette
Adhésion à l'Association des gens d'affaire de Cap-Rouge
Assemblée générale annuelle du Projet Intervention Prostitution Québec
Assemblée générale annuelle de la Maison Richelieu
Hébergement Jeunesse Sainte-Foy
Assemblée générale annuelle du Gîte Jeunesse
Assemblée générale annuelle de la Guignolée St-Yves
Assemblée générale annuelle de l'Autre Avenue
Assemblée générale annuelle du RAIQ
Assemblée générale annuelle et délibérante du ROC 03
Assemblée générale annuelle de Centraide
Assemblée générale annuelle de la Maison des Entreprises de Cœur
Assemblée générale annuelle du Centre de Justice de proximité
Assemblée générale annuelle de La Baratte
Assemblée générale annuelle de la MDJ de Cap-Rouge
Assemblée générale annuelle des gens d'affaires de L'Ancienne-Lorette

REPRÉSENTATION

Grande collecte Moisson Québec
Guygnolée St-Yves
Comité Jeunesse avec le RAIQ
Comité Droit de Cité et judiciarisation des personnes marginalisées avec le RAIQ
Comité sensibilisation, organisateur et vidéo pour la Nuit des Sans-Abris avec le RAIQ
Comité supervision sociale des parcs
Comité consultatif de l'Autre classe
Comité Cyber Intervenant avec la TAPJ de l'Ouest
Comité Mobilisation ROC 03 avec le PIPQ, Demi-Lune, GAPI et le ROC 03
Comité Caméléon pour promouvoir les saines habitudes de vie pour les 0-17 ans avec Dauphine, CPE et les commissions scolaires
Table Terrain avec l'OMHQ, PIPQ, MDJ L'Ouvre Boîte du Quartier, Carrefour des enfants St-Malo, Police de Québec et le service de sécurité de OMHQ
Table d'Action Préventive Jeunesse de l'Ouest
Rencontre des organismes membre du ROCAJq
Rencontre préparatoire pour la soirée de la St-Jean-Baptiste avec la ville de Québec
Rencontre d'évaluation du projet Prévention du recrutement des jeunes filles aux fins d'exploitation sexuelle dans le contexte de groupe de jeunes avec des activités délinquantes avec l'Évasion St-Pie X et PIPQ
Rencontre de speedating avec différents intervenants en rapport avec l'itinérance des quartiers centraux sur l'hébergement de ceux-ci
Rencontre pour la Fête de Quartier Ste-Ursule avec Solidarité Ste-Ursule
Rencontre de consultation sur la sécurité alimentaire de la haute ville
Rencontre pluridisciplinaire avec le RAIQ
Focus-groupe sur le financement et le réseautage de TRAIC Jeunesse

Le travail de rue agit à titre de pont entre les ressources communautaires et institutionnelles et les personnes non rejointes par celles-ci. Le travailleur de rue peut être médiateur entre la personne et ces instances, accompagnateur vers celle-ci ou référent selon les besoins de ce dernier.

ORGANISME RÉFÉRENTS

- ⇒ - Accès Loisirs Québec
 - ⇒ - Accroche-toît
 - ⇒ - Centres de Santé et des services sociaux
 - ⇒ - Cégep de Ste-Foy
 - ⇒ - Centre Jacques Cartier
 - ⇒ - Centre Local d'Emploi
 - ⇒ - Comité logement d'aide aux locataires
 - ⇒ - La Boussole
 - ⇒ - La Maison de LAuberivière
 - ⇒ - L'Autre Avenue
 - ⇒ - La fripe.com
 - ⇒ - Maison des Jeunes de Sainte-Foy
 - ⇒ - Moisson Québec
 - ⇒ - Option Travail
 - ⇒ - Projet Intervention prostitution de Québec
 - ⇒ - Service 211
-

CONCERTATION

Commissions scolaires des Découvreurs et de la Capitale

Les directions des différentes écoles fréquentées par les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse font preuve d'une belle ouverture face à notre présence et notre pratique. Nous les remercions pour ce privilège.

La Maison des Entreprises de Cœur

TRAIC Jeunesse intègre d'instinct les notions de participation en tant que membre de la coopérative. Cette année, nous nous sommes impliqués dans la vie associative.

L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ) est un regroupement qui rejoint toutes les personnes qui touchent de près cette pratique d'intervention (travailleurs de rue, coordonnateurs, superviseurs, travailleurs de milieu, etc.). C'est un lieu d'échange et de ressourcement où les gens peuvent se permettre de soumettre des questionnements afin d'en discuter et de trouver des alternatives. Outre les rencontres de la région Québec/Appalaches, nous avons une réunion provinciale par année où tous les travailleurs de rue du Québec se réunissent afin de faire un bilan de l'année pour chaque milieu, de discuter sur différents sujets lors d'ateliers et de participer à l'assemblée générale annuelle.

L'Antre-Classe

Le projet l'Antre-Classe de l'école secondaire Joseph-François-Perrault est un local ouvert le midi principalement, destiné aux élèves de secondaire I et ayant pour principal objectif d'éviter le décrochage scolaire tout en combinant plusieurs activités d'animation et de prévention. Notre implication s'est traduite par quatre rencontres en compagnie de plusieurs partenaires du milieu (CSSS de la Vieille-Capitale, Centre solidarité jeunesse, Maison des Jeunes St-Jean-Baptiste et la direction de l'école) et par une présence périodique d'un travailleur de rue au local pour prendre contact avec les jeunes qui fréquentent l'Antre-Classe.

Moisson Québec

Deux fois par année, à l'automne et au printemps, TRAIC Jeunesse participe aux rencontres sur la distribution alimentaire de Moisson Québec avec tous les organismes de Ste-Foy. Ceci à pour but de connaître les besoins de notre communauté afin de mettre à jour les listes et les horaires de distribution alimentaire dans notre secteur. Suite à ces rencontres et une hausse des demandes d'aide alimentaire au sein de notre organisme, nous avons fait une demande pour être admissible à douze collectes alimentaires au lieu de huit et nous fûmes acceptés. Les usagers de notre service de dépannage en bénéficient tout au long de l'année.

Un vendredi par mois, les travailleurs de rue font la collecte de denrées à Moisson Québec et l'achat de protéine. Ils effectuent le tri et préparent les colis de nourriture. Ces distributions sont pour nos usagers.

Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec

Le RAIQ anime, mobilise, soutien et représente les organismes communautaires autonomes œuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec.

Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec

Le ROCAJQ est un lieu d'information, de formation, de concertation et de représentation que se sont donnés des organismes communautaires jeunesse travaillant, chacun à leur façon, sur les multiples réalités socio-économiques et culturelles qui touchent les jeunes.

Regroupement des Organismes communautaires québécois pour le Travail de rue

Le ROCQTR s'oriente d'avantage vers des considérations politiques, économiques et organisationnelles en complémentarité avec l'ATTRueQ qui, elle, s'attarde principalement à regrouper les praticiens et praticiennes autour de la formation, du ressourcement et de l'intervention.

TRAIC Jeunesse est impliqué dans la préparation des états généraux en travail de rue au sein du ROCQTR.

Regroupement des Organismes Communautaires de la région 03

Interlocuteur privilégié auprès de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale Nationale, le ROC 03 continue de mobiliser et d'informer ses membres sur les enjeux qui les concernent. Le ROC 03 a le souci de préserver et de continuer à développer une approche et une pratique d'action communautaire autonome en santé et services sociaux.

Pour la seconde année, TRAIC Jeunesse est impliqué au sein du [comité Mobilisation du ROC 03](#). Nous avons participé à dix rencontres. De ces rencontres, nous avons élaboré un plan d'action pour la semaine de visibilité de l'action communautaire autonome. Nous avons structuré et préparé les textes et les idées de base pour nos capsules annonces. Nous en avons réalisé cinq touchant les thèmes de l'itinérance, les personnes immigrantes, les personnes âgées, la dépression et la marginalité. Nous préparons la semaine de visibilité 2012!

Nous avons organisé le lancement de la semaine de visibilité, le 25 octobre, à l'Agitée, où la première capsule a été diffusée. Plusieurs organismes étaient présents. Nous avons bénéficié du soutien d'un responsable aux communications qui nous a outillés en terme de stratégies de promotion et de visibilité.

Table d'Actions Préventives Jeunesse de l'Ouest

TRAIC Jeunesse demeure présent et actif au sein de la TAPJ de l'Ouest pour créer et maintenir des liens avec les partenaires jeunesse du milieu. Ce lieu permet un partage d'informations sur les différentes réalités locales et un support entre les intervenants jeunesse des milieux communautaires, institutionnels et municipaux. La TAPJ de l'Ouest permet aussi, grâce à son enveloppe budgétaire, le support à des actions directement en lien avec sa mission. TRAIC Jeunesse a aussi collaboré au projet pilote d'intervenant virtuel.

Table de concertation en itinérance

TRAIC Jeunesse participe à la Table de concertation en Itinérance servant à impliquer l'ensemble des acteurs touchés par l'itinérance dans l'identification et la mise en place de solution en lien avec les difficultés associées au phénomène de l'itinérance. »

Table de concertation en prostitution juvénile

La Table régionale en prostitution juvénile définit des zones de contribution et de collaboration entre les différents acteurs impliqués autour de la problématique de la prostitution juvénile.

ÉCOLES FRÉQUENTÉES

École des Pionniers, pavillon Laure-Gaudreault

Classe Ressource

Polyvalente Joseph-François-Perreault

Polyvalente de Rochebelle

Polyvalente de L'Ancienne-Lorette

Polyvalente les Compagnons de Cartier

COLLABORATIONS

Accès Loisir
Accroche-toît
Carrefour Jeunesse Emploi
Centre Jacques Cartier
Centre Jeunesse de Québec
Comité Logement d'aide aux locataires
CSSS Québec –sud
Demi-Lune
GAPI
HLM Bourlamaque
HLM de la Rive
L'Autre Avenue
La Baratte
La Bouchée généreuse
La Fripe.com
La Maison des Entreprises de Cœur
La Société St-Vincent de Paul
Le Rucher
La Maison Dauphine
MDJ de Cap-Rouge
MDJ de L'Ancienne Lorette
MDJ l'Ouvre Boîte du Quartier
MDJ de Saint-Augustin-de-Desmaures
MDJ de Saint-Jean-Baptiste
MDJ de Sainte-Foy
MDJ De Sillery
Maison Richelieu Hébergement Jeunesse Sainte-Foy

MIELS Québec
Mieux Être des Immigrants
PACT de rue, Montréal
PECH
PIPQ
Point de repère
Portage
Présence Famille
RAP Jeunesse
RAIQ
ROCAJq
ROCQTR
ROC 03
RSIQ

Donateurs

Merci de croire en notre mission et d'appuyer notre cause envers les jeunes

Centraide Québec et Chaudières-Appalaches
Agence de Santé et de Services Sociaux Capitale-Nationale,
Premier ministre, Jean Charest
Député de Taschereau, Agnès Maltais
Ministère de la Santé Publique
Ministre des transport, Sam Hamad
Ministre déléguée aux services sociaux, Dominique Vien
Ministre de la Santé et des services sociaux, Yves Bolduc
Ministre de l'éducation, des loisirs et du sport, Line Beauchamp
Ministre des Ressources naturelle, Nathalie Normandeau
Ministre responsable de l'administration gouvernementale, Michelle Courchesne
Ministre de l'immigration et des communautés culturelles, Kathleen Weil
Ministre de la sécurité publique, Robert Dutil
Service Canada

Ville de Québec, arrondissement Laurentien
Ville de St-Augustin-de-Desmaures

Caisse populaire de la région de Québec

Congrégation du Très Saint Sacrement
Congrégation de Notre -Dame de Québec
Congrégation Notre-Dame du Perpétuel Secours
Frères Rédemptoristes
La corporation des Pères Maristes
Sœur de la Charité de St-Louis
Église Catholique de Québec
Maison Provinciale des Ursulines de Québec

Sœur du Bon Pasteur
Sœur de St-Joseph de St-Vallier
Congrégation des Augustines de l'Hôtel Dieu de Québec

Fondation du Cégep de Ste-Foy
Fondation Jeunesse Cap-Rouge
Fondation Marcelle et Jean Coutu
Fondation Opération Enfant Soleil

La Guignolée Saint-Yves

Akro Speed
Bruno Chabot
Distribution D.E.M.
Lucie Ostiguy
Poulin Radiateur Limoilou
Roches Limité
Mécène



fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia